



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de Mme Audrey Azoulay,

Directrice générale de l'UNESCO,

à l'occasion de la Journée internationale de la diversité biologique

22 mai 2020

De fin mai à début juin, chaque année, l'UNESCO célèbre trois Journées internationales importantes, car elles sont l'occasion d'envisager ensemble les trois piliers systémiques du changement climatique : la biodiversité, l'environnement et les océans.

Cette année, alors qu'une pandémie sans précédent frappe le monde depuis plusieurs semaines, ces journées offrent l'opportunité de rappeler une nouvelle fois que seule une démarche transversale et ambitieuse peut permettre de construire un avenir plus durable du point de vue écologique.

De ces trois piliers, c'est sans doute la question de la biodiversité qui a été la plus évoquée au cours de ces dernières semaines de confinement généralisé. Le repli vers la sphère intime et la désertion de la plupart des espaces publics ont temporairement brouillé le partage de l'espace entre l'être humain et les autres espèces.

On a ainsi vu des animaux inhabituels déambuler en ville, des espaces naturels entiers être réinvestis par des espèces qui ne se cachaient plus pour nicher et se perpétuer. En sortant des marges invisibles à laquelle on la condamne habituellement, la nature a pendant un temps semblé reprendre son territoire.

En nous donnant à voir dans un temps limité ce que nous peinons habituellement à percevoir, cette parenthèse confinée nous a rappelé, par contraste, ce que le Rapport mondial de la Plate-forme scientifique intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES), publié il y a un an à l'UNESCO, disait déjà : le

monde du vivant s'efface et les maladies infectieuses proliféreraient sur cette disparition.

Cette disparition nous menace directement : le tissu vivant qu'est la biodiversité ne nous est pas étranger ; de lui dépendent notre alimentation, notre santé, notre bien-être.

Cette pandémie doit donc nous engager à nous penser dans ce tissu d'interdépendances et à nous mobiliser plus encore afin de nous détourner de la trajectoire destructrice dans laquelle nous sommes engagés.

Des solutions existent. L'UNESCO les recense, les analyse et surtout les fait connaître : une rencontre en ligne aura ainsi lieu ce 22 mai, pour faire entendre tous les savoirs, toutes les connaissances qui s'élaborent aux quatre coins du monde, au sein du Réseau mondial des réserves de biosphère, des sites du patrimoine mondial, du réseau global UNESCO ou dans des communautés autochtones qui ont tant à nous apprendre sur un autre rapport au vivant.

En cette Journée internationale de la diversité biologique, formons donc le vœu que cette crise sanitaire donne une impulsion décisive à la protection de la biodiversité et faisons plus que jamais nôtre cet aphorisme d'Édouard Glissant, « agis dans ton lieu, pense avec le monde ».